





ART CONTEMPORAIN - AFRIQUES

Atelier Richelieu - 60, rue de Richelieu - 75002 Paris
Vente le lundi 1^{er} juin 2009 à 19h00

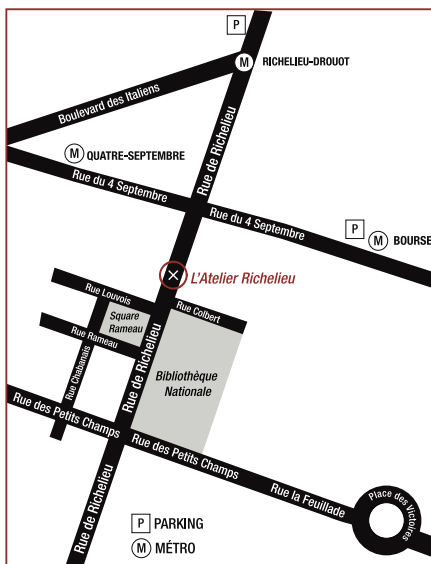
Commissaire-Priseur : Nathalie Mangeot

GAÏA S.A.S. Maison de ventes aux enchères publiques
43, rue de Trévise - 75009 Paris
Tél : 33 (0)1 44 83 85 00 - Fax : 33 (0)1 44 83 85 01
E-mail : gaia@gaiaauction.com - www.gaiaauction.com

Exposition publique à l'Atelier Richelieu
le samedi 30 mai de 14 h à 19 h
le dimanche 31 mai de 10 h à 19 h
et le lundi 1^{er} juin de 10 h à 17 h
60, rue de Richelieu - 75002 Paris



Maison de ventes aux enchères



Tous les lots sont visibles sur le site
www.gaiaauction.com

Spécialiste :
Raoul Mahé - 06 15 35 12 46
maheraoul@yahoo.com

MALICK SIDIBE

(Mali, 1936)

Il entre à l'Institut des Arts de Bamako en 1952. Le photographe français Gérard Guillard lui apprend la photographie dans un magasin de Bamako à partir de 1956. Il travaille ensuite dans son propre studio, réalise des reportages et immortalise aussi le Bamako "yéyé", la jeunesse des années d'indépendance qui cherche à prendre de la distance avec les règles traditionnelles de la famille malienne. En 2003, le prix de la photographie Hasselblad lui est décerné, ainsi qu'un Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière à la Biennale de Venise en 2007.

Collections (selection indicative) :

- The Metropolitan Museum of Art, New York, USA.
- Museum of Modern Art, New York, USA.
- San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco, USA.
- Philadelphia Museum of Art, Philadelphie, USA.
- High Museum of Art, Atlanta, USA.
- The RISD Museum, Providence, USA.



1

1 - Sur les rochers du Niger (1971)

Tirage argentique noir et blanc 2007. Titré, daté et signé en bas dans la marge.

23 x 15 cm à vue.

1 000 / 1 200 €

2 - Sans titre

Tirage argentique noir et blanc 2007. Signé en bas dans la marge.

16 x 10 cm.

700 / 1 000 €

3 - Au bord du fleuve Niger, 1976

Tirage argentique noir et blanc 2007. Titré, daté et signé en bas dans la marge.

20 x 17 cm à vue.

800 / 1 200 €



2



3

4 - Les deux amis aux cigarettes (1969)

Tirage argentique noir et blanc 2007.

Titré, daté et signé en bas dans la marge.

25 x 22 cm à vue.

1 200 / 1 500 €



4



5

5 - Portrait de Malick Sidibé (2002)

Tirage argentique noir et blanc 2007. Titré, daté et signé en bas dans la marge.
37 x 27 cm à vue.

1 200 / 1 500 €



6

6 - Taxi man (1971)

Tirage argentique noir et blanc 2007. Titré, daté et signé en bas dans la marge.
36 x 23 cm à vue.

1 200 / 1 500 €



7

7 - Avec mon caleçon (1964)

Tirage argentique noir et blanc 2007.
Titré, daté et signé en bas dans la marge.
26 x 20 cm à vue.

1 200 / 1500 €



8

8 - Portrait de Mourtala Diop (2007)

Tirage argentique noir et blanc 2007.
Signé en bas à droite.
36 x 26 cm à vue.

1 200 / 1 500 €



9

OUSMANE NDIAYE DIT DAGO

(Sénégal, 1951)

Après des études à l'Institut National des Beaux Arts de Dakar puis à l'Académie Royale des Beaux Arts d'Anvers en Belgique, Dago choisit la femme comme thème unique de sa photographie. Il recouvre les corps de ses modèles d'argile et de voiles qu'il peint ensuite avec de multiples pigments naturels pour enfin les photographier dans une mise en scène de rituels où l'esthétique se dispute au sacré. Ses œuvres sont des nus aux visages dissimulés afin de ne pas "voler l'âme" des femmes qu'il photographie. Les corps de Dago sont là aussi pour incarner la terre.

Expositions (Sélection indicative) :

2006 : Femme Terre, Bel Art Gallery, Milan, Italie.

2005 : Femme Terre, Galerie Spazia, Bologne, Italie.

2004 : Femme Terre, Henie - Onstad Hunsenter, Oslo, Norvège.

2003 : 8e Biennale de la Havane, Centro de Arte Contemporaneo Wilfredo Lam, Havane, Cuba.

2001 : Biennale de Venise, Italie. / Femme Terre ou les Femmes de Dago, Porsche, Milan, Italie.

Bibliographie :

Achille Bonito Oliva, Martina Corgnati, T.K Biaya, Ousmane Ndiaye Dago, "Femme Terre", 2002, Giampaolo Prearo Editore, Milan, Italie, 157 p.

Dago, *Il Teatro Della Crudeltà*, éditions Cavour Art Festival, 2002.

Ousmane Ndiaye Dago, *Amadou Lamine Fall, Odes Nues*, 1998, 48 p.

Les lots 9, 10 et 11 sont reproduits dans l'ouvrage Achille Bonito Oliva, Martina Corgnati, T.K Biaya, Ousmane Ndiaye Dago, "Femme Terre", 2002, Giampaolo Prearo Editore, Milan, Italie, p. 129, 43 et 64



9 - Femme Terre 1998-1999

Tirage couleur sur papier lambda sous diasec monté sur aluminium.
Epreuve d'artiste 1/2.

100 x 140 cm

1 500 / 2 000 €

10 - Femme Terre 1998-1999

Tirage couleur sur papier lambda sous diasec monté sur aluminium.
Epreuve d'artiste 1/2.

100 x 140 cm

1 500 / 2 000 €

11 - Femme Terre 1998-1999

Tirage couleur sur papier lambda sous diasec monté sur aluminium.
Epreuve d'artiste 1/2.

100 x 140 cm

1 500 / 2 000 €





12

MOURAD GHARRACH

(Tunisie, 1982)

Photographe autodidacte, Mourad est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art et de Design de Saint- Etienne. Il travaille avec minutie et ses couleurs sont restreintes : noir, blanc et rose. Ses effets clair-obscur donnent cependant à ses photographies des dégradés tout en nuance. Mourad suscite le désir de voir et de comprendre ce qui est en jeu. Les femmes, le voile ou encore le désert sont des sujets récurrents dans son œuvre.

Exposition :

2008 : Biennale de Dak'Art, Musée Théodore Monod, Dakar, Sénégal. Prix de la Fondation Zugola.

Collection :

Fondation Jean- Paul Blachère, Apt.

12 - Femme Mauresque

Tryptique. Tirage numérique noir et blanc sur papier mat contrecollé sur plaque aluminium. 2008. Signé et numéroté 2/5 au verso. 140 x 93 cm chacun.

3 500 / 4 500 €

Bibliographie : Reproduit au catalogue *Dak'art* 8^e édition de la biennale de l'Art Africain Contemporain, Dakar, Sénégal, p.105.

13 - Vierge du désert

Tryptique. Tirage numérique noir et blanc sur papier mat contrecollé sur plaque aluminium. 2008. Signé et numéroté 1/7 au verso. 30 x 43 cm chacun.

1 500 / 2 000 €

Bibliographie : Reproduit au catalogue *Dak'art* 8^e édition de la biennale de l'Art Africain Contemporain à Dakar, Sénégal, p.105.



13

JEAN CLAUDE MOSCHETTI

(France, 1967)

Après des études à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et Techniques de Diffusion) à Bruxelles, il a travaillé dans l'industrie du cinéma. C'est en 1995 qu'il se consacre réellement à la photographie en travaillant comme photographe de presse indépendant pour des journaux tels que Le Figaro, Libération, Le Point, Courrier International, Time Magazine...

Il s'intéresse depuis plusieurs années aux phénomènes religieux en Afrique et c'est lors de l'un de ses voyages en Afrique de l'Ouest qu'il travaille à un projet plus personnel qui aboutit à la série "Egunguns" et plus récemment à la série "Gélédé".



14

14 - Gélédé

Tryptique n°1, série des Gélédés. 2008. Tirage couleur sur papier lambda sous diaséc monté sur aluminium.

Signé, daté 2008 et numéroté 1/5.

90 x 195 cm

2 500 / 3 500 €

GHISLAIN GULDA EL MAGAMBO

(République Démocratique du Congo, 1969)

Photographe et vidéaste. Avant de se tourner vers la photographie et l'Art vidéo, il est d'abord acteur de théâtre, dramaturge et aussi auteur de bandes dessinées. Aujourd'hui, il se sert de la photo pour exprimer les revendications d'une société en crise. Se référant à l'histoire de sa ville et de son pays, il s'est particulièrement intéressé au travail des enfants dans les mines...

Il milite aussi pour la sauvegarde du patrimoine ethnographique de son pays. Il traque ainsi les vestiges de l'Histoire afin de produire un travail historique et scientifique pour que ceux-ci ne tombent pas dans l'oubli.

Il travaille notamment sur la divination chez les Sanga. Présenter ce travail en tant qu'artiste reflète son engagement pour la protection d'une culture cachée. « J'ai découvert qu'il y avait de l'art contemporain et une culture profonde que l'on considère comme un mystère, que l'on ignore et qui doit être montrée à la face du monde via l'image. Ce travail réveillera la curiosité de nombreux chercheurs et historiens de l'art. » dit-il.

Les photos choisies représentent les portraits de devins et les différents objets de la culture matérielle que ceux-ci utilisent lors des cérémonies comme par exemple l'invocation des ancêtres et les esprits chez les devins dans le Busanga.

Le travail de Guldu El Magambo présente non seulement des devins Sanga, mais aussi les devins venant des peuples Luba, Bemba... qui ont une approche sur la culture matérielle.

Les photographies de Ghislain Gulda sur la statuaire et les devins Sanga ont été exposées en 2005 à Lubumbashi, à Bruxelles, à Paris et à Bamako.

Il a été lauréat du Prix de la Fondation J. Paul Blachère à la dernière Biennale de Bamako en 2007.

Bibliographie:

Roger Pierre Turine, *les Arts du Congo, d'hier à nos jours*, la Renaissance du livre, Bruxelles, 2007. p.132 à 137.

15 - Portrait de devin

2006. Photographie en couleur sur papier baryté.
50 x 60 cm.

500 / 700 €

Reproduit au catalogue

Roger Pierre Turine, *les Arts du Congo, d'hier à nos jours*, la Renaissance du livre, Bruxelles, 2007. p.133.

16 - Portrait de devin

2006. Photographie en couleur sur papier baryté.
50 x 60 cm.

500 / 700 €

Reproduit au catalogue

Roger Pierre Turine, *les Arts du Congo, d'hier à nos jours*, la Renaissance du livre, Bruxelles, 2007. p.134.

17 - Portrait de devin

2006. Photographie en couleur sur papier baryté.
50 x 60 cm.

500 / 700 €

Reproduit au catalogue

Roger Pierre Turine, *les Arts du Congo, d'hier à nos jours*, la Renaissance du livre, Bruxelles, 2007. p.136.



15



16



17



18



19

MICKAËL BETHE-SELASSIE

(Ethiopie, 1951).

Bethe-Selassie puise son inspiration à la fois dans l'univers mythique de l'Ethiopie et dans l'univers cosmopolite parisien dans lequel il vit. Son travail est particulier, il construit au préalable une armature en bois ou en rotin qu'il habille de grillage, il recouvre ensuite celle-ci de papier mâché peint de couleurs vives. Il façonne ainsi des personnages, des figures, des totems, des dieux et déesses, des fétiches et animaux imaginaires qui peuplent son univers. Il dit de son travail : "Je transforme la matière, fabriquant le papier mâché à partir de journaux trempés et prétrés, la colle cellulosique lie l'ensemble. Le papier vient de l'arbre. Recyclant des journaux, créant des oeuvres colorées en pâte à papier, je me donne pour tâche de redonner, symboliquement une nouvelle vie aux arbres". Ses créations se présentent ainsi le plus souvent sur pied. L'utilisation de la couleur rouge est l'étape ultime de sa création explique-t-il. Celle-ci n'est pas sans rappeler le phénix, créature légendaire, symbole d'immortalité. D'origine éthiopienne, selon Hérodote, cet oiseau de feu, au plumage pourpre, construit son nid avec des brindilles parfumées de myrrhe et se métamorphose tous les cinq cents ans en se consumant et en renaissant. Les sculptures de Mickaël révèlent un univers personnel, sensationnel, rêvé. Selon lui, elles ne se situent nulle part dans le temps ou dans l'espace. Mickaël Bethe-Selassie a exposé ses œuvres dans le monde entier.

Bibliographie :

Elisabeth Harney, *Ethiopian Passages, Contemporary Art From the Diaspora*, Smithsonian National Museum of African Art, Philip Wilson Publishers, Londres, 2003, p.88-91.

Terre Noire, *Ousmane Sow et les tendances de la sculpture africaine aujourd'hui*, Musée départemental Maurice Denis, le Prieuré, Somogy éditions d'Art, Paris, 2007, p. 34-41.

N'Goné Fall et Jean Louis Pivin, *Anthologie de l'Art Africain du XX^e siècle*, Revue noire, Paris, 2001, p. 357-396.

Collections :

- National Museum of African Art, Washington, USA.
- "Liberté 98", ONU, Genève, Suisse.
- Musée Van Reekum, Apeldoorn, Pays-Bas.
- Afrika Haus, Freiberg An, Allemagne.
- Fond Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris.

18 - Le patriarche

Technique mixte. Signée sous la base. 2006.
62 x 20 x 23 cm.

1 500 / 2 000 €

19 - La mariée

Technique mixte. Signée sous la base. 2007.
166 x 62 x 44 cm.

6 000 / 8 000 €

20 - Le fou du village

Technique mixte. Signée sur le côté gauche. 1993.
282 x 88 x 92 cm.

12 000 / 15 000 €

Bibliographie :

Reproduit au catalogue : Mickaël Bethe Selassie, *Sculptures*, Musée des Beaux-Arts de Chartres, 1995, p. 50.





21

21 - Sans titre

Technique mixte sur bandes de bambou. Signée en haut à gauche. 1991.

106 x 55 cm.

Exposée au Michigan State University Museum en 1994.

3 000 / 4 000 €

22 - Sans titre

Technique mixte sur bois. Signée en haut à gauche. 1991.

100 x 73,5 cm.

Exposé à la biennale de Dak'Art en 1992.

3 000 / 4 000 €

Bibliographie :

Reproduit au catalogue : *Parcours d'un Mécène*, Collection Mourtala Diop, Editions Sépia, 1993, p 154.

ZERIHUN YETMGETA

(Ethiopie, 1941)

Il intègre la School of Fine Arts à Addis-Abeba entre 1963 et 1968 où il suit notamment les cours du graphiste allemand Hansen Bahiaa, puis enseigne la gravure en 1979 dans cette même école. Ses œuvres aux techniques mixtes (de longs panneaux étroits en peau peinte puis tendue sur des tiges en bambou) ont pour thème : l'histoire de la religion chrétienne, l'art de la magie, l'évolution de la vie animale, des sciences et même de la mode féminine. Zerihun puise des images à toutes les sources : les monuments, les masques, les magazines, les panneaux d'affichage... créant ainsi ses propres signes et symboles.

Expositions (Sélection indicative) :

1996 : Biennale de Dak'Art, Musée Théodore Monod, Dakar Sénégal.

1993 : Kenya Art Panorama, CCF, Nairobi, Kenya.

1992 : Biennale de Dak'Art, Musée Théodore Monod, Dakar Sénégal. (Lauréat du Grand Prix de la Biennale).

1991 : Cuarta, Biennale de la Havane, Centre Wilfredo Lam, Cuba.

Bibliographie :

Stanislaw Chojnacki, *A Survey of Modern Art Ethiopien*, Zeitschrift für Kulturaustausch, 1973, pp. 84-94.

Sylla Abdou, Zerihun Yetmgeta, *A Spiritual Art*, in Dak'Art 1996, Biennale de l'Art Africain Contemporain, pp.82-86.

Sidney Littlefield Kasfir, *L'Art Contemporain Africain*, éditions Thames and Hudson, 2000, pp. 202-203.

N'Goné Fall et Jean Louis Pivin, *Anthologie de l'Art Africain du XX^e siècle*, Revue noire, Paris, 2001, pp. 298,301,302.



22

CYPRIEN TOKOUDAGBA

(Bénin, 1939)

Il expérimente plusieurs techniques artistiques : la peinture, la fresque, la sculpture... Il collabore à la restauration de palais et de musées ce qui lui permet de s'imprégner des riches traditions artistiques du Bénin. Il effectue également la décoration de nombreux édifices vaudous, temples privés ou institutionnels, des plus modestes aux plus élaborés. Ses sculptures sont issues de la tradition béninoise, souvent anthropomorphiques et monumentales.

Depuis 1989, il réalise des peintures sur toile dans lesquelles il associe avec une grande liberté, les emblèmes des rois, les symboles des divinités (Terre, Feu, Eau, Air) et les objets liés à sa culture. Les combinaisons des figures, des objets et des signes donnent à ses tableaux l'aspect de curieux rébus.

Expositions (sélection indicative) :

2006 : Cyprien Tokoudagba, Fondation Zinsou, Cotonou, Bénin

2006 : Africa Remix, Düsseldorf, Londres, Paris, Tokyo

2003 : Transvanguard, Contemporary Art from Around the Planet, Kulturbräuerei, Berlin, Allemagne.

1996 : Biennale de Sao Paulo, Brésil.

Bibliographie:

Africa Remix, 25 mai-8 août 2005, Centre Georges Pompidou, éditions du Centre Pompidou, Paris, 2005, p.168-169.

Jean Hubert Martin, *les Magiciens de la terre*, éditions du Centre Pompidou, Paris, 1989, p. 242-243.

André Magnin, *Art of Africa, la collection contemporaine de Jean Pigozzi*, Skira / Grimaldi Forum Monaco, 2005. 365 p.



23

23 - Agassou

Acrylique sur toile. Signée en bas à droite. 2007.

135 x 158 cm.

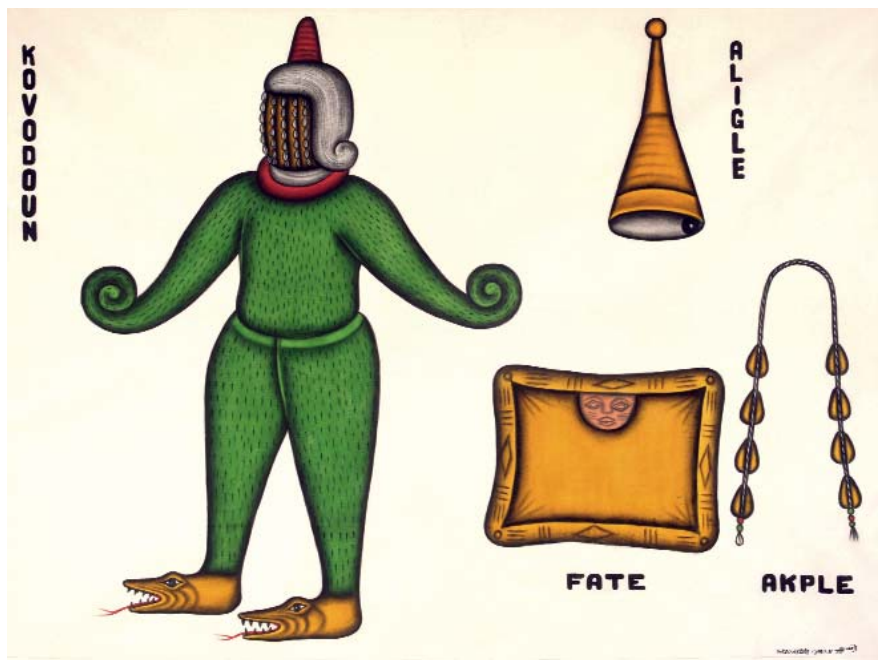
2 500 / 3 500 €

24 - Kovodoun

Acrylique sur toile. Signée en bas à droite. 2007.

140 x 181 cm.

2 500 / 3 500 €



24



25

KIFOULI DOSSOU

(Bénin, 1978)

Kifouli est le troisième frère du célèbre sculpteur de masques "Géléde" Amidou Dossou. Comme son aîné, Kifouli crée des masques selon la vieille tradition de l'Art Yoruba du Nigéria et des Nago du Bénin. Il a participé à une exposition collective au Musée Afro Brasil de Sao Paulo au Brésil en 2007.

25 - Sans titre

Bois peint, terre, métal, matériaux divers. Signé à l'intérieur. 2008.

59 cm x 30 cm x 35 cm

1 200 / 1 500 €

26 - Architecte

Bois peint. Signé à la base. 2008.

80 x 14 x 12 cm

600 / 800 €

27 - Sans titre

Bois peint. 2008.

50 x 28 x 25 cm

600 / 800 €



26



27

28 - Midogbekpo

Bois peint. Signé à la base. 2008.
110 x 15 x 15 cm

800 / 1 200 €

29 - Sans titre

Bois peint. 2008.
49 x 30 x 22 cm

600 / 800 €

30 - Hebioso

Bois peint, terre, métal, matériaux divers. 2008.
Signé à l'intérieur.

59 x 27 x 30 cm

1 000 / 1 200 €



29



30



28



31



32

ALBERTO CHISSANO

(Mozambique, 1935 - 1994)

Autodidacte, Chissano commence à sculpter dans le style Makondé moderne puis s'éloigne de cette influence pour réaliser ses propres créations originales. Il participe à de nombreuses expositions au Mozambique et à l'étranger. Alberto Chissano a construit un village d'artistes à Maputo avec ateliers et salles d'expositions.

Expositions (Sélection indicative) :

2005 : Clin d'œil sur la collection de l'ADEIAO, CEA - EHEES, Paris.

1994 : Itinéraires 94, Hôtel de ville, Levallois-Perret.

1988 : Art pour l'Afrique, MAAO, Paris.

Bibliographie :

Collectif, *Art from the Frontline, Contemporary Art from Southern Africa*, Frontline States and Karia press, pp.47-56.

N'Goné Fall et Jean Louis Pivin, *Anthologie de l'Art Africain du XX^e siècle*, Revue noire, Paris, 2001, p.311.

33 - Sans titre

Bois de sental sculpté. Signé et daté à la base. 1979.

110 x 60 x 35 cm.

2 500 / 3 000 €

MALANGATANA VALENTE NGWENTA

(Mozambique, 1936)

A l'âge de 12 ans Malangatana intègre le cercle artistique "Nucleo de Arte" de Maputo. Il suit ensuite des cours de peinture décorative à l'Ecole industrielle de Maputo ayant pour maître le peintre Garizo do Carmo. Sa peinture est fortement enracinée dans une tradition culturelle dans laquelle on discerne l'influence de la mythologie Ronga.

Expositions :

2005 : Clin d'œil sur la collection de l'ADEIAO, CEA-EHESS, Paris.

1988 : Art pour l'Afrique, MAAO, Paris.

Bibliographie :

Sidney Littlefield Kasfir, *l'Art Contemporain Africain*, éditions Thames and Hudson, 2000, p. 118.

Pierre Gaudibert, *l'Art Africain Contemporain*, Diagonales, 1991, p.56.

Collectif, *Art from the Frontline, Contemporary Art from Southern Africa*, Frontline States and Karia press, pp.47- 56.

N'Goné Fall et Jean Louis Pivin, *Anthologie de l'Art Africain du XX^e siècle*, Revue noire, Paris, 2001, p.309.

31 - Sans titre

Encre sur feuille cartonnée. Signée en bas à gauche. 1978.

56 x 76 cm.

1 000 / 1 200 €

32 - Sans titre

Huile sur panneau. Signée en bas à droite. 1978.

69 x 49 cm.

700 / 1 000 €



33

GEORGES LILANGA DI NYAMA

(Tanzanie, 1934-2005)

L'art de Lilanga se situe à la croisée de la mythologie makonde et des préoccupations terrestres de ses contemporains. Il use de la "figure" des "Shetanis" et des "Majini", les esprits du culte ancestral des Makonde, parfois féroces, le plus souvent comiques pour s'exprimer. Peintre et sculpteur, Lilanga a ainsi créé des figures caricaturales hybrides dont la morphologie combine des caractéristiques humaines et animales et les agence dans un espace richement coloré.

Expositions (Sélection indicative) :

2005 : Africa Remix, Centre Georges Pompidou, Paris.

Bibliographie :

Africa Remix, Centre Georges Pompidou, éditions du Centre Pompidou, Paris, 2005, pp 170-171.

André Magnin, *Art of Africa, la collection contemporaine de Jean Pigozzi*, Skira / Grimaldi Forum Monaco, 2005.

34 - On back

Acrylique sur panneau. Signée en bas à droite. 2003.
60 x 60 cm.

2 000 / 3 000 €

35 - Sans titre

Bois peint. Signé à la base. 1999.
Haut. 57 cm.

4 000 / 5 000 €

36 - Hawani wakipabizi

Acrylique sur panneau. Signée en bas. 2003.
Diam. 122 cm.

2 500 / 3 000 €

37 - Siku ya mazingira duwani wana

kijiji wote upanda miti

Acrylique sur toile. Signée en bas à droite. 1999.
152 x 75 cm.

4 000 / 5 000 €



35



36



37



38

MALOBÉ DIOP

(Sénégal)

Autodidacte, Malobe apprend la technique de la cire perdue et du travail du bronze auprès de son père, Cheik Makhone Diop. Il perfectionne son apprentissage aux fonderies industrielles de Thiès durant plusieurs mois. En 1992, il travaille à la réalisation de l'œuvre de Tafsir Momar Guèye qui trône aujourd'hui sur la Place Soweto à Dakar. Il a participé à de nombreuses expositions en Espagne, au Canada, au Portugal, à Paris et aux États-Unis.

38 - Le Violoniste

Sculpture en bronze numérotée 1/8. Signée sur la base. 2008. 97 x 46 x 25 cm.

2 000 / 2 500 €

ASTON

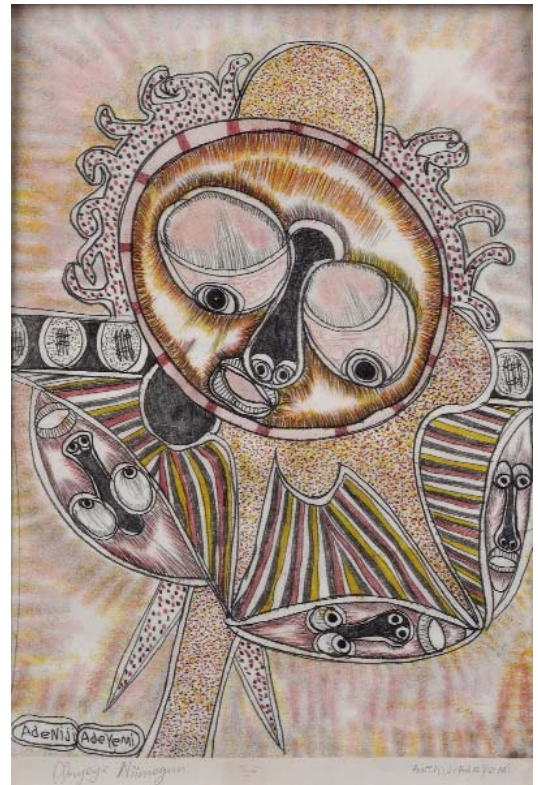
(Bénin, 1964)

Plasticien et musicien, son travail est tout d'abord le fruit d'un art du recyclage hors du commun. Il représente aussi bien des scènes du quotidien que des sujets politiques et historiques, tout comme son installation en 2007 au musée afro-brésiliende São Paulo (Brésil) intitulée : "Inutile et stupide", sur le thème de l'esclavage. Il réinterprète aussi, à travers ses sculptures en perles de verre du Ghana, le panthéon vaudou omniprésent au Bénin.

39 - Sans titre

Technique mixte. Signée sous la selle. 2008. 110 x 58 x 44 cm.

500 / 700 €



40



41

ADEYEMI ADENIJI

(Nigéria, 1947)

Autodidacte, Adeniji est un ancien danseur devenu peintre après un accident de voiture. Ses peintures sur toile ainsi que ses dessins sur papier de riz sont l'objet de techniques très personnelles : peinture à l'huile, pigments, encre de chine, stylo et crayons de couleur. Les œuvres d'Adeniji font référence à des scènes ou des rites de la vie Yoruba. Il a participé à de nombreuses expositions à Paris, Copenhague, Washington, New York, Los Angeles et récemment au Japon.

40 - Onyeye NimOgun

Dessin au crayon sur papier de riz. Signé en bas à gauche dans la marge.
45 x 30 cm.

1 500 / 2 000 €

41 - Dimanche au village

Technique mixte sur toile. Signée en bas à droite.
220 x 235 cm.

12 000 / 15 000 €



42

42 - Colonne Sokhnasy

Elle ouvre par 5 tiroirs en façade. Bois de vene, ronier et palmier, fer forgé patiné, poignées en bronze. Signée au dos. 2008.

135 x 31 x 28 cm.

600 / 800 €

43 - Commode Baye Fall

Elle ouvre par 4 tiroirs en façade. Bois de sapeli, ronier, padouk, bete, movingue, teck et frake, poignées en bronze. Signée au dos. 2008.

115 x 98 x 42 cm.



44



43

1 500 / 2 000 €

44 - Commode Padouk art déco

Elle ouvre par 3 tiroirs en façade. Bois de padouk. Signée au dos. 2007.

84 x 129 x 54 cm.

1 500 / 2 000 €

JOËLLE LE BUSSY

(France, 1958)

Joëlle est designer, elle vit et travaille au Sénégal.

Créatrice de meubles et d'objets elle renouvelle le genre d'un artisanat traditionnel souvent galvaudé. En mariant des techniques africaines ancestrales aux expressions modernes, souvent plus épurées, elle réussit à trouver un lexique commun aux cultures africaines et occidentales. Elle-même métisse (Congo-Belgique et Sénégal-France), ses créations sont le reflet de cette riche double culture africaine et européenne. Ses meubles portent l'empreinte du savoir faire et des signes traditionnels du continent, elle y insère parfois des éléments authentiques (portes de cases Dogon, Baoulé ou autres) et crée ainsi des pièces uniques. Les bois précieux ou semi-précieux utilisés sont d'essences très variées : ronier, bois de vene, dimb et linké de la Casamance, padouk du Gabon, movingué de Côte d'Ivoire, ébène et wengué du Congo, teck de Guinée Bissao, mbossé du Cameroun etc. Les accessoires de ses meubles sont souvent en bronze fondus à la cire perdue.

Joëlle signe ses œuvres avec un sigle en laiton représentant une gazelle.

Expositions (indication sélective) :

Avril 2009 : sélection officielle de Design Africa (Canada/Afrique du Sud)

2008 : Prix du design de la Fondation Thamgidi (Pays Bas)

2008 : Salon du Design de la Biennale de l'Art Africain Contemporain (Dak'art).

2002 : Salon de la créativité du Salon international de l'Artisanat de Ouagadougou (SIAO)

Paris : Salon Maison et Objets, Viaduc des Arts et Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur.

Bonnieux (Luberon) : Galerie de la Fabrique de la Gare

Grignan (Drôme provençale) : Espace la Petite Tulière

New York : Gift Fair et International Contemporary Furniture Fair

Maryland (Usa) : Galerie Serengetti, exposition permanente



45

46



47

45 - Chaise Diatta

Bois de vene, padouk et wengue, plaque de bronze à la cire perdue. Signée au dos. 2008.
86 x 96 x 55 cm.

250 / 350 €

46 - Chaise Diatta

Bois de vene, padouk et wengue, plaque de bronze à la cire perdue. Signée au dos. 2008.
86 x 96 x 55 cm.

250 / 350 €



50

47 - Commode Abene

Elle ouvre par 4 tiroirs en façade. Bois de sapeli, wengue, bete, vene, padouk, movingue, dimb et link, poignées en bronze à la cire perdue. Signée au dos. 2008.

115 x 52 x 39 cm.

1 500 / 2 000 €

48 - Lampe Boolo

Bois de vene, incrustation de bois précieux. Abat-jour en tôle de récupération. 2009.
Haut. 59 cm

180 / 220 €

49 - Console Ngali

Elle ouvre par 5 tiroirs en façade. Bois de vene, ronier, padouk, teck et bete, poignées en bronze. Signée au dos. 2007.
99 x 115 x 29 cm.

1 000 / 1 500 €

50 - Chaise Pikine

Bois de vene, padouk et wengue, fer forgé patiné. Signée au dos. 2008.
73 x 52 x 55 cm.

250 / 350 €

51 - Miroir Oussouye

Bois de ronier, palmier et padouk. Plaques en bronze. 2007.
151 x 112 cm.

500 / 700 €

52 - Armoire Baoulé

Elle ouvre par une porte en façade. Bois de Makore. Signée au dos. 2009.
182 x 52 x 100 cm.

1 800 / 2 200 €



49



52



CHEICK DIALLO

(Mali, 1960).

Vit et travaille à Rouen. Diplômé en architecture (DPLG) en 1991 et formé à l'Ecole Nationale Supérieure de Création industrielle (ENSCI, Paris) en étude et création de mobilier de 1992 à 1994, Cheik Diallo, designer, mène une action de préservation des techniques des artisans du Mali. Il fait de cette action un des principes de fonctionnement de son agence, l'ADA (Association des designers Africains) au service d'une promotion des savoir-faire de son pays. Partant de ce principe, son postulat réside simplement dans l'idée de faire du luxe, prenant par là-même à rebours certains stéréotypes. Cheik Diallo joue avec les habitudes de classification et les obligations d'appartenance. Délibérément à la croisée de différentes cultures, ses productions semblent incarner concrètement les allers et retours géographiques entre Nord et Sud. Volontiers cosmopolites, elles articulent sans façon des éléments traditionnels et des caractéristiques contemporaines. Alliant une facture léchée et des matériaux de récupération, il en résulte une esthétique qui permet de différer et d'écarter avec désinvolture les questions attenantes à l'idée d'une certaine mode ethnique, voire africaine.

Expositions (Sélection indicative) :

2008 : Biennale de Dak'Art, Musée Théodore Monod, Dakar, Sénégal.

2006 : Salon International du design intérieur de Montréal (1^{er} Prix du SIDIM).

2005 : Africa Remix, Centre Georges Pompidou, Paris.

Bibliographie :

Africa Remix, Centre Georges Pompidou, éditions du Centre Pompidou, Paris, 2005, 339 p.

53 - Salon composé

Deux tables basses, quatre tabourets et deux fauteuils. Métal et nylon.

60 x 60 x 30 cm pour la table.

30 x 37 x 45 cm pour le tabouret.

75 x 48 x 55 cm pour le fauteuil.

3 500 / 5 000 €

Reproduit au catalogue *Africa Remix*, Centre Pompidou, Paris, p.232, 233.

54 - Bibliothèque

Bois et métal imprimé.

160 x 40 x 120 cm.

2000 / 3000 €

Reproduit au catalogue *Africa Remix*, Centre Pompidou, Paris, p.232, 233.

55 - Table de salle à manger et ses quatre chaises

Bois et métal imprimé pour la table, métal et nylon pour les chaises.

72 x 150 x 70 cm pour la table.

80 x 40 x 38 cm pour les chaises.

3 500 / 5 000 €

Reproduit au catalogue *Africa Remix*, Centre Pompidou, Paris, p.232, 233.

54



55

BRUCE CLARKE

(Angleterre, 1959) Né de parents originaires d'Afrique du Sud, Bruce a été naturellement sensibilisé très tôt aux questions d'exclusion et d'apartheid. Ses études aux Beaux-Arts de l'Université de Leeds lui ont permis d'aborder les problématiques de l'image, du langage, du réel. Il participe à de nombreuses expositions individuelles et collectives dont les thèmes tournent autour des problématiques de l'exploitation, de l'esclavage, des rapports de domination, des identités culturelles et de leurs histoires complexes et douloureuses. Son travail plastique, construit sur une saisissante technique mixte de peinture, de collages, d'insertions de photos ou de documents se veut toujours au service de l'histoire contemporaine, de l'écriture et de la transmission de cette histoire.

Bibliographie :

Bruce Clarke, *Dominations*, Homnisphères, 2006, Paris, 223 p.

56 - Manité

Acrylique, collage sur toile. Signée et datée en bas à droite. 2004.
200 x 300 cm.

12 000 / 15 000 €





OWUSU ANKOMAH

(Ghana, 1956)

Fasciné par l'art de la renaissance italienne, Owusu- Ankomah développe son propre langage pictural dans lequel se mélangent des éléments de style ghanéens et européens. Sa peinture est une variation sur le thème du corps. Il s'intéresse à la lutte et traite les corps comme des silhouettes qui se fondent dans une ornementation rythmique issue d'une multitude de styles (de l'art rupestre aux graffitis) et de signes relevant des symboles adinkra ou des idéogrammes chinois.

Expositions (Sélection indicative) :

2006 : Biennale de Dak'Art, Musée Théodore Monod, Dakar, Sénégal.

2005 : Africa Remix, Centre Georges Pompidou, Paris, France.

Grob und Quer, Galerie Peter Hermann, Berlin, Allemagne.

57 - Danse

Acrylique sur toile. Signée au dos. 1992.

150 x 200 cm.

15 000 / 20 000 €



58

RANSOME STANLEY

(Nigéria, 1953)

Ransome est né à Londres d'un père nigérian et d'une mère allemande. De 1975 à 1979 il a étudié à l'Académie Merz à Stuttgart en Allemagne sous la direction du professeur Hans-Rudolf Merz. Ses œuvres s'imprègnent non seulement des références iconographiques issues d'images de films et de la publicité, mais également de ses propres racines africaines. Il a participé à de nombreuses expositions dans le monde et récemment à l'exposition : Black-Paris, Black-Bruxelles en Belgique.

58 - Richoco

Acrylique sur toile. Signée au dos. 2006.
150 x 230 cm

10 000 / 12 000 €

59 - Sans titre

Huile sur toile. Signée au dos. 2008.
70 x 70 cm

2 000 / 3 000 €



60



61



62



63

SOLY CISSÉ

(Sénégal, 1969)

Dessinateur, peintre et sculpteur de formation. Campé dans la solidité du trait, de la figure, il impose avec ses œuvres une présence massive et inquiétante comme une menace, une accusation des "laissés pour compte de l'ordre mondial". Ses œuvres ont notamment été accueillies dans l'exposition itinérante "Africa Remix" (Düsseldorf, Londres, Paris, Tokyo). Le talent de Soly Cissé a retenu l'attention des critiques d'art qui considèrent le plasticien comme un artiste majeur.

Bibliographie :

N'goné Fall et Jean Louis Pivin, *Anthologie de l'art africain du XX^e siècle*, Revue Noire, Paris 2001, p. 285 et p. 396.

Ouvrage collectif, *Soly Cissé*, CUDEMO, Milan, 2008, 173 p.

Bassam Chaitou, *Trajectoire*, Kaani éditeur, 2007, pp.190-197.

60 - Dessin. Série *Monde perdu*, 2008

Fusain sur papier. Signé en bas à gauche. 39 x 53 cm.

500 / 600 €

61 - Dessin. Série *Monde perdu*, 2008

Fusain sur papier. Signé en bas à gauche. 39 x 53 cm.

500 / 600 €

62 - Dessin. Série *Monde perdu*, 2008

Fusain sur papier. Signé en bas à gauche. 39 x 53 cm.

500 / 600 €

63 - *Complicité*, 2007

Acrylique sur toile. Signée en bas à gauche. 260 x 285 cm.

15 000 / 20 000 €



64 - Toussaint Louverture et la vieille esclave

Technique mixte (matière appliquée sur une ossature de fer, de paille et de jute). 1989.
220 x 100 x 110 cm.

150 000 / 200 000 €

Cette œuvre a été créée pour la commémoration du Bicentenaire de la Révolution Française en 1989.

Collection privée, acquise directement auprès de l'artiste.

Expositions :

1989 : Dakar, Centre Culturel Français

1990 : New York, Touba M'Backe Gallery



OUSMANE SOW

(né en 1935 à Dakar, Sénégal) - artiste sculpteur.

Ousmane Sow sculpte depuis l'enfance, ce n'est pourtant que tardivement qu'il décide de faire de la sculpture son métier à part entière. En effet, Ousmane Sow jeune adulte, part à Paris après la mort de son père. Nous sommes en 1957. Abandonnant provisoirement la sculpture, il obtient un diplôme d'infirmier puis de kinésithérapeute.

Ce métier ne sera pas sans influence sur son travail de sculpteur ajoutant encore au sens de l'anatomie et à l'approche du corps humain que l'on trouve dans son œuvre. Entre 1965 et 1968 il vit au Sénégal avant de revenir en France, c'est là bas qu'il se remet à sculpter.

Il revendique pour la première fois le statut d'artiste en exposant une œuvre au premier festival mondial des arts nègres en 1966.

En 1978, Ousmane Sow retourne définitivement au Sénégal pour continuer d'exercer la kinésithérapie tout en sculptant souvent la nuit. La plupart des œuvres créées durant cette période ont disparu. Cette phase lui aura permis de mettre au point sa technique très personnelle en créant une matière dont il a lui seul le secret. Sur une armature faite de métal, de paille, de toile de jute et d'autres matériaux, il modèle ses sujets en étalant une pâte de sa composition faite de terre et minéraux mélangés à divers produits et longtemps macérés.

Jusqu'à sa première exposition organisée par le Centre Culturel Français de Dakar en 1987-88, on ne connaît rien de sa création.

Son entourage et ses premiers admirateurs commencent dès lors à s'occuper de la diffusion et de la conservation de ses dernières créations. La reconnaissance du public est immédiate, il expose dans le monde entier et en 1992 une invitation à la Documenta IX de Kassel le fait entrer définitivement dans le monde des plus grands artistes de la sculpture contemporaine. La biennale de Venise en 1995 le confirme (Le Noubas assis et le Noubas debout clôturent l'exposition au Palazzo Grassi à l'occasion de bicentenaire de la biennale).

Il expose un peu partout en France, en Allemagne, au Japon, aux Etats-Unis, au Sénégal, en Belgique, en Italie...

Ousmane Sow est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands sculpteurs contemporains.

LES ŒUVRES (SELECTION INDICATIVE) :

L'homme est toujours au centre de ses préoccupations artistiques.

PIÈCES ISOLÉES :

- Toussaint Louverture et la Vieille Esclave ; Marianne et les Révolutionnaires ; Gavroche ; Victor Hugo ; Général de Gaulle...

SÉRIES :

- C'est en 1984, inspiré par les photos de Leni Riefenstahl représentant les Noubas du Sud Soudan qu'Ousmane Sow commence à travailler sur les lutteurs de cette ethnie et réalise sa première série : Noubas, réalisée entre 1984 et 1987. Elle comprend douze sculptures ou groupes de sculptures et représente des guerriers et lutteurs.

C'est cette série qu'il expose en 1987 au CCF de Dakar. Deux Noubas de la série sont ensuite sélectionnés pour l'exposition « Identité et Altérité » organisé par Jean Clair pour la Biennale de Venise.

- La série « Masai », réalisée entre 1988 et 1989 et constituée de six pièces, dont quelques-unes sont formées de deux sculptures, représentant deux femmes, quatre hommes, un enfant et deux buffles, de l'ethnie Masai vivant au Kenya et en Tanzanie. C'est avec cette série qu'Ousmane Sow expose pour la première fois en France en 1989 au Centre de la Vieille Charité à Marseille.

- La série « Zoulou », réalisée entre 1990 et 1991 et composée de sept personnages constituant la scène de Chaka, fondateur de la nation Zoulou (pour la première fois avec cette œuvre apparaît la sculpture narrative).

- La série « Peulh », réalisée entre 1993 et 1994, comprend cinq sculptures représentant des scènes familiales, quotidiennes et rituelles.

- La série sur les indiens avec « La Bataille de Little Big Horn », réalisée entre 1994 et 1999, comprend vingt trois personnages et huit chevaux. Avec cette série la sculpture devient résolument narrative. Exposée à Paris sur le Pont des Arts en 1999 et attirant plus de 3 millions de Personnes, cette œuvre achève de lui apporter la reconnaissance du grand public après celle des milieux artistiques.





TOUSSAINT LOUVERTURE :

Cet homme est une nation disait Lamartine de Toussaint Louverture, "le vengeur d'une race humiliée, le symbole de la fierté retrouvée." Ce héros positif de l'histoire des Antilles s'inscrit dans la douloureuse épopée de l'île de Saint-Domingue à la fin du XVIII^e siècle. Né en 1743, ancien esclave affranchi, devenu lui-même propriétaire d'une ferme sur l'île, il va conduire Saint-Domingue (qui deviendra Haïti) à l'indépendance en 1804.

Le chemin fut tortueux et plein de rebondissements spectaculaires. Toussaint a 50 ans lorsqu'il rallie les esclaves révoltés en 1791. Il rejoint les troupes espagnoles qui appuient les noirs par pure stratégie. A la guerre il acquiert le surnom de Louverture en raison des brèches qu'il ouvre dans le camp ennemi. Mais une fois l'esclavage aboli, il se rallie aux républicains français et mène une carrière militaire brillante. Il libère définitivement l'île en août 1798 (des espagnols puis des anglais). Son ascension fulgurante lui permet de dominer la scène politique intérieure. Il met en place un "Etat Louverture" avec une constitution qui s'apparente à un gouvernement autoritaire. Il maintient les structures de l'ancien Régime mais les vide de l'esclavage, pensant que ce système peut assurer la prospérité de l'île tout en donnant aux noirs le pouvoir (ce qui reste son but).

Figure de proue du pouvoir noir, il s'engage dans l'indépendance de son île.

En 1802, dans le contexte de la paix avec l'Angleterre, le premier consul Bonaparte, décidé à rétablir l'autorité du pouvoir français, envoie un corps expéditionnaire commandé par le général Leclerc. Toussaint Louverture est arrêté et déporté en France, emprisonné au fort de Joux (Jura), dans des conditions difficiles il meurt en avril 1803. Toussaint Louverture est ainsi reconnu pour avoir été le premier leader Noir à avoir vaincu les forces d'un empire colonial européen dans son propre pays. Il est devenu une figure historique d'importance dans le mouvement d'émancipation des Noirs d'Amérique.

« Frères et amis. Je suis Toussaint Louverture ; mon nom s'est peut-être fait connaître jusqu'à vous. J'ai entrepris la vengeance de ma race. Je veux que la liberté et l'égalité règnent à Saint-Domingue. Je travaille à les faire exister. Unissez-vous, frères, et combattez avec moi pour la même cause. Déracinez avec moi l'arbre de l'esclavage ». Toussaint Louverture le 29 août 1793.

BIBLIOGRAPHIE (SELECTION INDICATIVE) :

Ousmane Sow

- Ponts des Arts - Paris 1999, hors série Beaux Arts magazine.
- *Ousmane Sow, le soleil en face*, Editions Le Ptit Jardin, Actes Sud, 1999, 160 p.
- Ousmane Sow, Pont des Arts – Paris, 1999, Editions Le P'tit Jardin, Neuilly-sur-Seine, mai 2004, 90 p.
- Collectif (Jacques A. Bertrand, Germain Viatte, Emmanuel Daydé et Lawrence Rinder), *Ousmane Sow*, Actes Sud, 2006, 254 p.
- Fabrice Hervieu-Wane, *Ousmane Sow. Sculpteur d'histoires*, dans Dakar l'insoumise, Éditions Autrement, Paris, 2008, p. 24-29.
- A paraître en 2009 : Béatrice Soulé, *Même Ousmane Sow a été petit*, Actes Sud, 164 p.

Toussaint Louverture

- *Mémoires du général Toussaint Louverture*, écrits par lui-même, par Toussaint Louverture, Joseph Saint-Rémy, 1853.
- *Cri des colons contre un ouvrage de M. l'évêque et sénateur Grégoire, ayant pour titre « De la Littérature des nègres »*, par François Richard de Tussac (à propos du livre de l'abbé Grégoire).
- Jacques de Cauna, *Toussaint Louverture et l'indépendance d'Haïti*, SFHOM et Karthala, 2004.
- Jean Métellus, *Toussaint Louverture, le précurseur*, Roman, Le Temps des Cerises, 2004.
- Pierre Pluchon, *Toussaint Louverture*, Fayard, Paris, 1989.
- Aimé Césaire, *Toussaint Louverture* (essai), Club Français du Livre, Paris, 1960 (réédité par Présence Africaine en 1962).
- Victor Schoelcher, *Vie de Toussaint Louverture*, Karthala, Collection Relire, 1982.
- Alain Foix, *Toussaint Louverture*, Gallimard, "Folio Biographies", 2007.







65

NDIAYE DJIBRIL

(Sénégal, 1945)

Peintre et sculpteur, Djibril Ndiaye réalise des installations et crée des œuvres composées de matériaux divers entre tableau et sculpture. Sa démarche s'inscrit dans le courant de la "sculpture/peinture" qui fait cohabiter dans l'harmonie ou dans la confrontation et au sein d'une même création plusieurs supports : fils, cordes, bois, pagne tissé, papier froissé, livres découpés, dessins d'artistes...

Expositions (Sélection indicative) :

2002 : Biennale de Dak'Art, Musée Théodore Monod, Dakar Sénégal.

1999 : Kenkeleba Gallery, New York, Etats-Unis.

Bibliographie :

Pierre Gaudibert, *l'Art Africain Contemporain*, Diagonales, 1991, p.91.

Philippe Sene, *Art Contemporain du Sénégal*, Musée Royal de Tervuren, 1990, Belgique, p.13.

65 - Jardin Combas

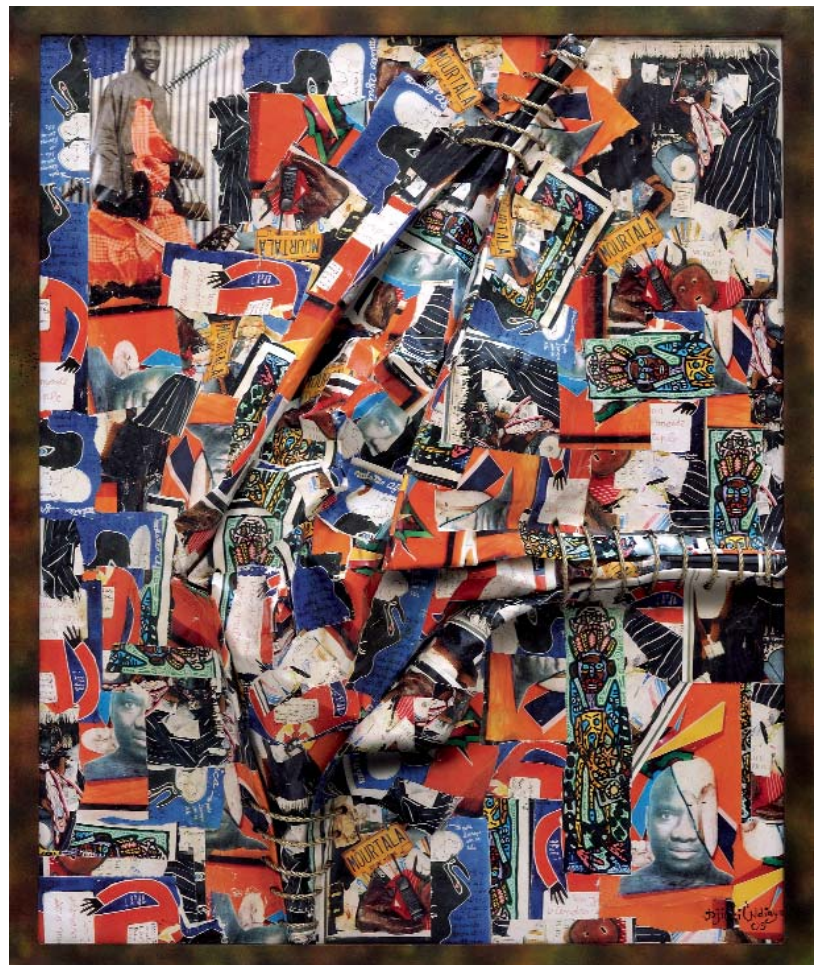
Technique mixte sur panneau comprenant cinq dessins originaux de Robert Combas. Signée en bas à droite. 2009. 129 x 139 cm à vue.

6 000 / 8 000 €

66 - Ndadie

Technique mixte sur panneau. Signée en bas à droite. 2009. 151 x 118 cm.

6 000 / 8 000 €



66

OUSSEYNOU SENI MBAYE DIT SENI

(Sénégal, 1952)

Autodidacte, Seni est profondément influencé par l'abstraction comme en témoignent ses œuvres. Pour Seni, l'Afrique possède son écriture picturale et ses signes représentent son "moi". Sa peinture est très gestuelle : larges aplats et fins jets de peinture caractérisent cette expression plastique dans laquelle il intègre des tons noirs qui lui permettent de mieux en souligner les profondeurs.

Expositions (sélection indicative) :

2000 : Rencontre autour de l'Art Contemporain et d'Ars Ante Africa, Paris, France.

1999 : Art Contemporain du Sénégal, Cartagène, Espagne.

1996 : Biennale de Dak'Art, Musée Théodore Monod, Dakar, Sénégal.

1992 : A la rencontre de l'Autre, Kassel Und Hann Müden, Allemagne.

1992 : Biennale de Dak'Art, Musée Théodore Monod, Dakar, Sénégal.

Collections :

Musée Für Völkerkunde de Francfort, Allemagne.

Banque: B.I.C.I.S.B.C.E.O.A., Sénégal
Moutala Diop Collection, Sénégal.

Bibliographie :

Philippe Sene, *Art Contemporain du Sénégal*, Musée Royal de Tervuren, 1990, Belgique, p.13.

67 - Sans titre

Huile sur toile. Signée en bas à droite.

1989.

148 x 188 cm.

4 000 / 6 000 €

Reproduite au catalogue : *Parcours d'un Mécène*, Collection Moutala Diop, Editions Sépia, 1993, p. 129.



68



67

AMEDY KEVE MBAYE DIT KRÉ MBAYE

(Sénégal, 1949)

Autodidacte, formé à l'atelier de Recherches Plastiques de Pierre Lods, Kré est un artiste torturé, profond, qui, en dehors de périodes fulgurantes, peint peu. Kré peint des portraits de femmes inspirés par le visage de Fari-Faté, griotte renommée, conteuse fascinante du Sénégal, mais il donne également un style à tendance abstraite à ses œuvres. Ses tableaux à dominantes bleue et orange évoquent tantôt les signes de la cosmogonie du Dogon tantôt les chorégraphies du pays Kanaga ainsi que les silhouettes des danseurs dans la brousse. Il a été décoré de l'Ordre National du Lion par le Président du Sénégal Abou Diouf en 1999.

Expositions (sélection indicatives) :

1999 : Kenkebela Gallery, New-York, USA.

1996 : Biennale de Dak'Art, Musée Théodore Monod, Dakar, Sénégal.

1996 : Salon Art Contemporain, Dammarie les lys, France.

1992 : Biennale de Dak'Art, Musée Théodore Monod, Dakar, Sénégal.

1990 : Exposition à l'Arche de la Défense, Paris, France.

Bibliographie :

N'Goné Fall et Jean Louis Pivin, *Anthologie de l'Art Africain du XX^e siècle*, Revue noire, Paris, 2001, p. 263.

Parcours d'un Mécène, Collection Moutala Diop, Editions Sépia, 1993, p. 263.

Philippe Sene, *Art Contemporain du Sénégal*, Musée Royal de Tervuren, Belgique, p.13.

Bassam Chaitou, *Trajectoire*, Kaani éditeur, 2007, pp.137-141.

68 - Sans titre

Acrylique sur toile. Signée en bas à droite. 1992.

77,5 x 104 cm.

3 000 / 5 000 €

Reproduite au catalogue : *Parcours d'un Mécène*, Collection Moutala Diop, Editions Sépia, 1993, p. 94.



69

SEYNI AWA CAMARA

(Sénégal, 1945)

Elle vit et travaille en Casamance, au sud du Sénégal dans le village de Bignona. Elle manifeste son extravagance, ses fantasmes et les « mauvais esprits » qui l'animent dans ses personnages énigmatiques mi-hommes, mi-femmes, mi-monstres, accouchant de petits rejets épiques et effrontés. Dans l'oeuvre de Seyni Camara le mystique côtoie le profane, le réel l'imaginaire. Elle fait surgir du modelage de la terre : la tendresse, le sourire d'une mère, la rudesse de la matière, les êtres de la forêt, des camions où la femme tient le volant, les animaux de la brousse, ou des autos aux roues en forme de fleurs. Elle se moque des normes et donne libre cours à toutes les fantaisies. C'est dans un four très rudimentaire, un simple trou creusé devant sa maison qu'elle cuit ses créatures, ses sculptures érotiques et autres monstres, dont certaines peuvent atteindre plus d'un mètre. Elle est considérée actuellement comme la plus grande artiste potière « art brut » d'Afrique.

Expositions :

1989 : Magiciens de la terre, Centre Georges Pompidou, Paris.
2004 : Solitude d'argile, galerie Tilène, Paris.

Bibliographie :

N'goné Fall et Jean Louis Pivin, *Anthologie de l'art africain du XX^e siècle*, Revue Noire, Paris, 2001, p.330.

Jean Hubert Martin, *Les Magiciens de la terre*, éditions du Centre Pompidou, Paris, 1989, p.112 à 113.

André Magnin, *Art of Africa, la collection contemporaine de Jean Pigozzi*, Skira / Grimaldi Forum Monaco, 2005.

69 - Sans titre

Terre cuite. 2007.

174 x 45 x 40 cm.

15 000 / 20 000 €



70

SOULEYMANE KEITA

(Sénégal, 1947)

Il entre à treize ans à l'Ecole des Arts de Dakar où il étudie d'abord dans la section des arts plastiques puis à l'atelier de céramique. Il se rend en 1975 aux Etats-Unis et reste très marqué par cette période de cinq années de travail, d'échanges et de rencontres avec de nombreux artistes. En 1985, par choix et engagement, il rentre définitivement au Sénégal et retourne sur l'île de Gorée où il installe son atelier. Rompant très tôt avec le symbolisme de l'école de Dakar, Souleymane Keita suit rapidement une voie plus personnelle.

Les éléments de la terre, de l'air et de l'eau sont abordés dans son travail en une délicate symbiose. L'œuvre se dépouille de sa masse pour ne plus conserver que ses signes essentiels. Les astres ne sont pas en reste avec des toiles très « solaires » et les merveilleuses « Pleines Lunes » aux irisations nacrées qui reflètent toute la poésie et la sensualité de l'artiste. Les grands thèmes abordés ne sont qu'une suggestion de l'artiste, préférant laisser ses œuvres sans titre pour permettre à l'amateur d'exercer son droit à y retrouver ce qu'il souhaite.

Classé aujourd'hui et de manière indiscutable dans la catégorie des peintres abstraits, Souleymane Keita est l'un des meilleurs peintres de sa génération.

Expositions (sélection indicative) :

2006 : Biennale de Dak'Art, Musée Théodore Monod, Dakar, Sénégal.

2006 : Résonnances Africaines, Mairie du 17^e, Paris.

1993 : African Art Now, Petit Musée, Tokyo, Japon.

Collections (sélection indicative) :

Banque Mondiale, Washington DC, USA

Schonnbury, Centre Collection, New-York, USA.

Museum At the Arts Buffalo, New-York, USA.

Fondation Blachère, Apt, France.

Bibliographie :

Sylvain Sankalé, *Souleymane Keita La représentation de l'absolu*, Sépia, 1994, 59 p.

N'Goné Fall et Jean Louis Pivin, *Anthologie de l'Art Africain du XX^e siècle*, Revue noire, Paris, 2001, p. 278.

Parcours d'un Mécène, Collection Mourtala Diop, Editions Sépia, 1993, pp.88,89 et quatrième de couverture.

Bassam Chaitou, *Trajectoire*, Kaani éditeur, 2007, pp.59-54.

70 - Sans titre

Huile sur toile. Signée en bas à droite. 1988.

174 x 175 cm.

6 000 / 8 000 €

Reproduite au catalogue : *Parcours d'un Mécène*, Collection Mourtala Diop, Editions Sépia, 1993, p.88 et en quatrième de couverture.



71

MOURTALA DIOP

(Sénégal)

Collectionneur, mécène et artiste, Mourtala Diop nous dévoile au travers de ses œuvres une infime partie de son univers intérieur. Ses peintures sont des "bouquets" d'une composition personnelle faites de Calebasses, de graines collées et peintes sur des panneaux de bois de récupération.

71 - Ndiande

Technique mixte sur toile contrecollée sur panneau. Signée au dos. 1988.
89 x 97 cm.

4 000 / 6 000 €

72 - Arène Daroukhoudoss

Technique mixte sur panneau. Signée au dos. 2000.
Diam. 152 cm.

5 000 / 6 000 €



72

IBRAHIMA KEBE

(Sénégal, 1955)

Il intègre l'Ecole des Beaux Arts de Dakar en 1977 puis enseigne dans plusieurs établissements au Sénégal.

Ibrahima peint des instantanés de vie de la société sénégalaise, des instants fugitifs chargés de naïveté, de poésie, de sincérité et d'émotions avec un sens aigu de la composition. Ses personnages aux couleurs vibrantes sont disposés en larges aplats cernés de noir, il fixe ainsi les attitudes sur des fonds pastels. Ibrahima se définit comme un peintre du "portrait" et du "social".

Exposition (sélection indicative) :

2000 : Galerie éphémère, Montigny le Tilleul, Belgique.

1995 : Rote Fabrique, Zürich, Suisse.

1992 : Biennale de Dak'Art, Musée Théodore Monod, Dakar, Sénégal.

Bibliographie :

N'Goné Fall et Jean Louis Pivin, *Anthologie de l'Art Africain du XX^e siècle*, Revue noire, Paris, 2001, p. 263.

Parcours d'un Mécène, Collection Mourtala Diop, Editions Sépia, 1993, p.87.

Bassam Chaitou, *Trajectoire*, Kaani éditeur, 2007, pp.146-162.

73 - Fille égarée

Acrylique sur bois. Signée en bas à droite. 1993.

252 x 124 cm

4 000 / 5 000 €

Reproduit au catalogue : *Parcours d'un Mécène*, Collection Mourtala Diop, Editions Sépia, 1993, p.87.





74



76

74 - SEYNI AWA CAMARA

Agnakanawe

Terre cuite, 2008.

Haut. 95 cm.

5 000 / 6 000 €

75 - SEYNI AWA CAMARA

Enoukouron

Terre cuite, 2008.

Haut. 105 cm.

6 000 / 6 500 €



75

76 - SEYNI AWA CAMARA

Sans titre

Terre cuite, 2008.

Haut. 94 cm.

5 000 / 6 000 €

77 - DJIBRIL NDIAYE

Vision d'Artiste

Technique mixte sur panneau. 2009.

Signée en bas à droite.

132 x 108 cm.

4 000 / 5 000 €



77

NAFISSATOU FALL

(Sénégal)

Après des Etudes aux Beaux-Arts de Dakar, Nafissatou développe son propre langage pictural abstrait dans un enchevêtrement de couleurs pasteltes. Elle a participé à la Biennale de Dakar en 1992 au cours de laquelle l'œuvre présentée a été exposée et acquise.

78 - Tressage 2

Technique mixte. 1990.

154 x 69 cm.

3 000 / 4 000 €

Reproduit au catalogue : *Parcours d'un Mécène*,
Collection Mourtala Diop, Editions Sépia, 1993, p. 69.



78



79 - MALICK SIDIBE

Avec mon caleçon (1964)

Tirage argentique noir et blanc sur toile 2007.

Signé en bas à droite.

119 x 89 cm.

5 000 / 6 000 €

79



80 - DJIBRIL NDIAYE

Rencontre (2009)

Technique mixte sur panneau.

Signée en bas à droite.

139 x 129 cm.

6 000 / 8 000 €

80



81

MODOU NIANG

(Sénégal, 1945)

Il fut l'un des premiers élèves de la section de recherches plastiques nègres à l'Ecole des Arts de Dakar et participa au premier Festival mondial des Arts Nègres de 1966. Modou fit également partie des pionniers des Manufactures Sénégalaises des Arts Décoratifs implantées à Thiès à l'initiative du Président Léopold Sédar Senghor en 1966 au Sénégal.

Expositions (sélection indicative) :

1996 : Biennale de Dak'Art, Musée Théodore Monod, Dakar, Sénégal.

1974 : Galeries Nationales du Grand Palais, Paris.

1971 : 7^e Biennale de Paris.

Bibliographie :

Art Sénégalais d'aujourd'hui, Catalogue de l'exposition aux Galeries Nationales du Grand Palais, Paris, Editions des Musées Nationaux, 1974, p. 84.

Elizabeth Harney, in *Senghor's Shadow : Art, Politics, and the Avant-Garde in Sénégal, 1960-1995*, Durham, Duke University press, 2004, p.66.

Elizabeth Harney, *The Ecole of Dakar, Pan-Africanism in Paint and Textile*, African Arts, vol 35, 2002.

81 - N'Daanaan.

Tapisserie. Signée. Manufactures Sénégalaises des Arts Décoratifs de Thiès. Ed. 6/8.

251 x 195 cm.

4 000 / 6 000 €

Une autre édition de cette œuvre a été offerte par le Sénégal à l'UNESCO. Reproduite au catalogue de la Biennale de Dak'Art 1992.



82

82 - MALICK SIDIBE

Les deux amis aux cigarettes (1969)

Tirage argentique sur toile 2007.

Signé en bas à droite.

118 x 98 cm.

5 000 / 6 000 €

83 - MALICK SIDIBE

Sans titre (1964)

Tirage argentique sur toile 2007.

Signé en bas à droite.

115 x 78 cm.

5 000 / 6 000 €



83

84 - BABACAR DJITE

Sans titre

Technique mixte (sable peint) sur toile, 2004.
190 x 132 cm.

5 000 / 6 000 €



84



85

MOUSSA TRAORE

(Sénégal)

Sculpteur et peintre, Moussa présente dans ses sculptures les expressions d'un dynamisme, d'une passion, d'une mélancolie... Avec des matériaux de récupération (du métal pointé, des objets soudés), il reconstitue des rapports humains, des vies, des ensembles, rapporte un ou des parcours. Ses peintures aux formes abstraites se composent également de pièces de tissus de récupération collées sur toile.

85 - Détritus 2

Technique mixte. Signée en bas à droite. 1993.
139 x 119 cm.

3 000 / 4 000 €



86

CHALYS LEYE

(Sénégal, 1952)

Il intègre l'Ecole des Beaux Arts de Dakar à l'âge de 23 ans puis travaille dans un cabinet d'architecte tout en peignant la nuit. Sa peinture fait appel à des signes puisés à la fois dans la confection d'un talisman nommé "Khatim" ainsi que dans les traditions animistes. Intéressé par l'interaction de signes qui, par leur emplacement sur un support (parchemin, corps...), ont une fonction protectrice qui cherche à écarter le mal, à exorciser un problème, à neutraliser un phénomène, Chalys Lèye met en scène le khatim pour en valoriser l'aspect esthétique. Ses toiles évoquent les couleurs de la terre allant de l'ocre au brun foncé obtenues par l'insertion d'asphalte que Chalys mélange à la peinture acrylique.

Exposition (sélection indicative) :

1992 : Biennale de Dak'Art, Musée Théodore Monod, Dakar Sénégal.

Bibliographie:

N'Goné Fall et Jean Louis Pivin, *Anthologie de l'Art Africain du XX^e siècle*, Revue noire, Paris, 2001, p.112.

Parcours d'un Mécène, Collection Mourtala Diop, Editions Sépia, 1993, p. 97.

86 - Sans titre

Technique mixte sur toile. Signée en bas à droite. 1993.
129 x 99 cm.

3 000 / 4 000 €

Reproduit au catalogue : *Parcours d'un Mécène*, Collection Mourtala Diop, Editions Sépia, 1993, p. 97.



87

87 - Sans titre

Technique mixte. Signée sur le bord. 1993.
98 x 98 cm.

3 000 / 4 000 €

88 - SOULEYMANE KEITA

Pleine lune

Huile sur toile. Signée et titrée au dos. 1987.
Diam. 172 cm.

6 000 / 8 000 €

Reproduite au catalogue :
Parcours d'un Mécène, Collection Mourtala Diop, Editions Sépia,
1993, p. 89.





BODO

(République Démocratique du Congo, 1953)

Dans les années 70, Bodo est l'initiateur de la peinture populaire zaïroise et l'une des principales figures, sinon la figure charismatique, avec Moke et Chéri Samba, de cette Association des Artistes populaires de Kinshasa qui peint ce qu'elle voit : le quotidien de la rue, la situation politique, économique et sociale du pays. En 1980, il se convertit au christianisme, intègre l'Eglise Pentecôtiste et devient l'un des plus fervents pasteurs de "L'évangélisation mondiale", convaincu d'une révolution dans sa vie. Au début des années 90, le pasteur Bodo améliore considérablement son style afin d'exprimer ses idées personnelles. Il traite alors des sujets fantastiques ou symboliques qui sont en parfaite adéquation avec ses projets artistiques et sa croyance.

Expositions :

2007-2008 : Popular Painting from Kinshasa, Tate Modern, Londres, Angleterre.

Why Africa ?, Pinacoteca Giovanni e Marella Agnelli, Turin, Italie.

2006 : 100 % Africa, Guggenheim Bilbao, Espagne.

2005 : African Art Now : Masterpieces from the Jean Pigozzi Collection, Musée des Beaux-Arts de Houston, Houston, USA.
Arts of Africa, Grimaldi Forum, Monaco, France.

Bibliographie :

Roger Pierre Turine, *Les Arts du Congo, d'hier à nos jours*, La renaissance du Livre, Bruxelles, 2007, p. 81.

African Art Now : Masterpieces from the Jean Pigozzi Collection, Catalogue d'exposition, éditions Merrell, 2005.

Kin moto na Bruxelles, Catalogue d'exposition, éditions Bruxelles-Musées-Expositions, Ville de Bruxelles, Belgique, 2003, p.103-113.

Joseph Ibongo Gilungula, *Les carnets de la création : R. D. Congo*, éditions de l'Œil, 2003, p. 24.

Titouan Lamazou, *Titouan Congo Kinshasa*, éditions Gallimard, Paris, 2002.

Bomoi Mobimba-Toute la Vie Catalogue d'exposition Bodo, Fine Arts Palace, Charleroi, Belgique, 1996, p.33-83.



89 - Je m'étonne n°1

Acrylique sur toile. Signée en bas à droite. 2006.
170 x 425 cm.

12 000 / 15 000 €



90

90 - Bodo

Monde en marche ?

Acrylique sur toile, 2008.
Signée et datée en bas à droite.
147 x 155 cm.

5 000 / 7 000 €

SAMBA WA MBIMBA N'ZINGA NUSI MASI NDO, DIT CHERI SAMBA

(République Démocratique du Congo, 1956)

Chéri Samba a très vite le goût du dessin et imite des bandes dessinées qu'il vend facilement à la sortie de l'école. Il quitte son village en 1972 pour tenter sa chance à Kinshasa. Il travaille quelques mois chez un peintre d'enseignes et s'installe vite à son propre compte. Pour que le public s'arrête plus longtemps devant ses peintures, il a l'idée d'y ajouter un texte à la manière des bandes dessinées. C'est à partir de là, dit-il, qu'il a véritablement débuté dans la vie artistique. Sa peinture, d'un humour corrosif, est une critique très vive de la vie sociale, politique, économique de son pays, mais aussi des pays européens depuis qu'il les connaît. De 1977 à 1981 il décore un hôtel à Brazzaville et participe à de nombreuses expositions : à la foire Nationale et à la Foire Internationale de Kinshasa, à "Horizon 79" à Berlin... Sa participation à l'exposition "Magiciens de la Terre" à Paris en 1989 lui ouvre une audience internationale. Suivent de nombreuses et importantes expositions itinérantes de groupe comme "Africa Explores" de 1991 à 1994, "An Inside Story", "African art of our Time", au Japon, de 1995 à 1996 et des expositions personnelles, par exemple au Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie en 1996, à Stuttgart, Brême et Genève en 1998 ou à la Fondation Cartier en 2001 et 2004.

91 - Vive la Rép. du demain

Acrylique sur toile. Signée et datée en bas à droite.
Décembre 2003.
82 x 96 cm.

8 000 / 10 000 €



91



92

MONSENGWO KEJWANFI, DIT MOKE

(République Démocratique du Congo, 1950-2001)

Moke arrive seul à Kinshasa en 1963. Il y survit en peignant des paysages sur des cartons avant de faire son premier véritable tableau en 1965: "le Général Mobutu" à l'occasion de la commémoration de l'indépendance. La vente du tableau lui permet de s'installer et de vivre de sa peinture. Cette même année il participe à l'exposition artistique et artisanale organisée par le ministère de la culture puis en 1969 à la foire internationale de Kinshasa. C'est en 1973 qu'il rencontre Pierre Haffner, celui-ci va le révéler à la population étrangère de la capitale et le faire connaître à l'extérieur du pays. Les expositions vont alors se succéder. On le retrouve dans d'importantes expositions itinérantes comme Africa Hoy (Atlantic center of Modern Art) ou Africa Explores (The center of African Art, New York) en 1991 aux USA ; an Inside Story, African Art of our time (Setagaya Art Museum, Tokyo) en 1995-1996 au Japon ; ou encore dans des expositions de groupe : Out of Africa.

92 - Sans titre

Acrylique sur toile. Signée en bas à droite. 1990.
129 x 195 cm.

3 500 / 4 500 €

93 - Sans titre

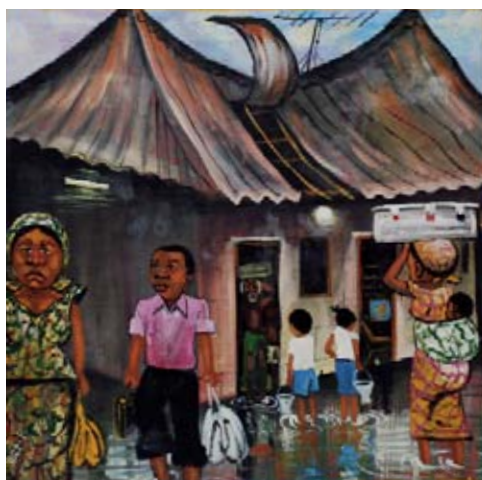
Acrylique sur toile. Signée et datée en bas à gauche. 1979.
85,5 x 87 cm.

1 500 / 2 000 €

94 - Sans titre

Acrylique sur toile. Signée et datée en bas au centre. 1979.
96 x 78 cm.

1 500 / 2 000 €



93



94



95

CHÉRI CHÉRIN

(Kinshasa, 1955)

Peintre autodidacte à ses débuts, Chéri Cherin reçoit une formation artistique, en spécialité céramique, à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa. Il consacre néanmoins sa vie à la pratique de la peinture populaire et débute en peignant des scènes de vie et des portraits sur les murs des bars, des bistrotts, des maisons et des places publiques. Dans les années 70, il commence à peindre ses sirènes noires africaines. Chéri Cherin utilise dans ses œuvres la satire politique et les métamorphoses des objets et des êtres.

Bibliographie :

Africa Remix, éditions du Centre Pompidou, Paris, 2005, p.109

95 - Les défis de la mondialisation

Acrylique sur toile. Signée et datée en bas à droite. 2004.
111 x 234 cm.

3 000 / 4 000 €

SIM SIMARO

(République Démocratique du Congo, 1949)

Cet artiste est l'un des pionniers de la peinture populaire, il a participé à plusieurs expositions collectives dans son pays et à l'étranger.

Influencé par l'animation des axes de communication (routiers et ferroviars), Sim Simaro choisit ses thèmes principaux autour des phénomènes liés aux circulations (véhicules de toutes sortes, arrêts de bus, trains, fêtes à la gare, scènes urbaines...). Il puis également son inspiration dans les thèmes plus anciens comme les mythes et légendes tel que Mami Wata. Comme Moke et Chéri Samba, il apparaît dans l'exceptionnel document de Dirk Dumon et Jean- Pierre Jacquemin pour la BRT (Radio Télévision Belge) : "Les Maîtres de la rue".

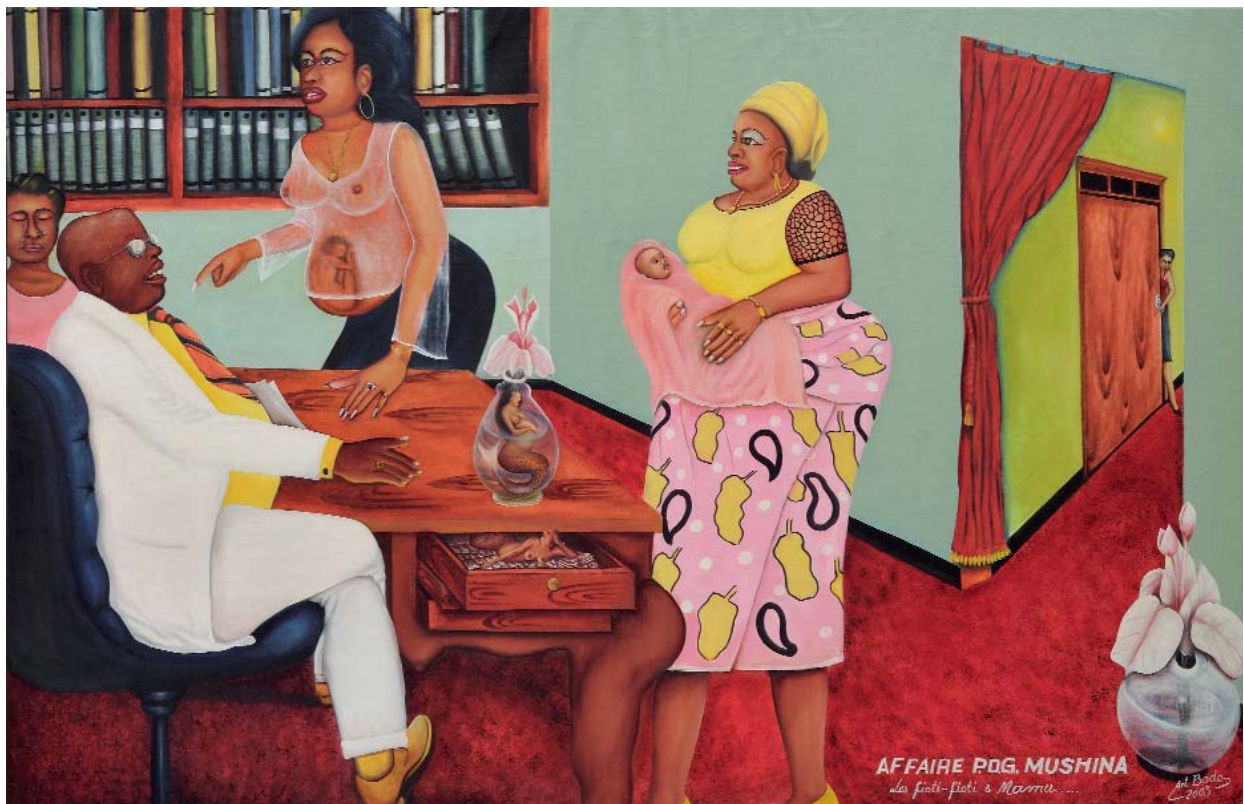
96 - La belle fille du monde

Acrylique sur toile. Signée en bas à gauche.
69 x 113 cm.

2 000 / 3 000 €



96



97

97 - Bodo

Affaire PDG MUSHINA

Acrylique sur toile. Signée et datée en bas à droite. 2003.
130 x 200 cm.

5 000 / 6 000 €

CHEIK LEDY

(République Démocratique du Congo, 1962 - 1997)

Il fut le plus proche collaborateur de son grand frère Chéri Samba. Ses toiles sont souvent accompagnées d'un texte moitié lingala, moitié français et sont réalisées avec des peintures industrielles aux coloris éclatants venant appuyer un propos tirant vers la satire féroce. Ses toiles dépeignent sans équivoque une société prisonnière de ses dirigeants.

98 - Femme africaine

Acrylique sur toile. Signée en bas à droite : Cheik Ledy chez Ch. Samba, Zaïre.
61,5 x 42 cm.

700 / 1 000 €

Reproduit au catalogue : *Matonge* - Bruxelles, Porte de Namur, Porte de l'Amour, 2002, p.43.



98

La peinture sous-verre au Sénégal

La peinture sous-verre, appelée également "fixé sous-verre" ou "souwère" en wolof, était solidement établie depuis des temps immémoriaux dans le monde oriental avant de parvenir au Sénégal. Cette technique de peinture semble y avoir fait son apparition dans la dernière décennie du XIX^{ème} siècle et au début XX^{ème} siècle pour transmettre le message d'Allah, puis s'est développée avec des sujets profanes. Elle tient son nom du support de l'œuvre : le verre. Ce dernier est support et élément protecteur de la peinture qui est vue par transparence. Le support transparent (plaque de verre de 2 à 3 mm d'épaisseur ou calque) est préalablement nettoyé. Le dessin est réalisé directement sur le verre à la plume et à l'encre de Chine. Certains utilisent des pinceaux très fins et de la peinture noire. Le dessin peut être tracé au fil de l'imagination ou décalqué à partir d'une esquisse. Signature et inscriptions s'écrivent à l'envers (écriture en miroir) car le verre est exposé retourné. Suit alors l'application des peintures déposées en aplats. Celle-ci se fait, contrairement aux peintures classiques, en commençant par le détail et en terminant par le fond, chaque couche protégeant la précédente. En effet, puisque la lecture du tableau se fait "sous le verre" ce sont les détails qui apparaissent en surface et qui sont les premiers peints. Les peintures utilisées sont des peintures à l'huile allongées avec de l'essence ou du diluant synthétique. Les souwères anciens étaient peints à la gouache avec des pigments naturels ; les "souwères" récents le sont avec des peintures industrielles. Séchées à l'ombre, les peintures reçoivent ensuite un support de carton dans lequel sont passés puis gansés plusieurs fils de coton qui serviront à l'accrochage. Les sujets traités sont désormais pour la plupart profanes : scènes de la vie quotidienne, illustration de contes moraux, de fables, portraits, autant de témoignages traités avec verve et fraîcheur.

MAM GUEYE

(Sénégal)

Autodidacte, Mam apprend très tôt la technique du "fixé" dans l'atelier de son père Mor Gueye et se révèle comme étant un jeune talent prometteur.

99 - Sans titre

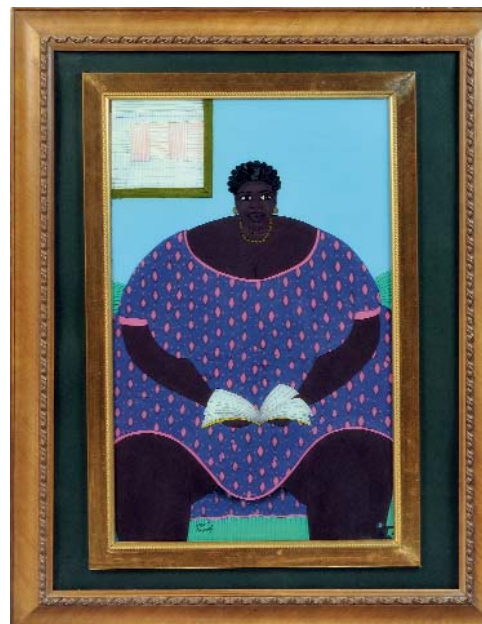
Sous-verre.
81 x 116 cm.

800 / 1 200 €

100 - Sans titre

Sous-verre.
82 x 52 cm.

400 / 700 €



100



99

MOR GUEYE

(Sénégal, 1929)

Mor Gueye tout comme Babacar Lo est considéré comme l'un des doyens de renommée internationale pratiquant la peinture sous-verre.

Il a participé en 1987 à Paris à l'exposition Peintures Populaires du Sénégal "Souwères" au Musée National des Arts Africains et océaniens.

101 - *Lutteur*

Sous-verre. Monté sur caisson électrique lumineux et sonore.

63 x 101 cm.

700 / 1 000 €



101

102 - *Lutteur*

Sous-verre. Monté sur caisson électrique lumineux et sonore.

63 x 101 cm.

700 / 100 €



102

103 - *Sans titre*

Sous-verre.

58 x 47 cm.

250 / 300 €



103



104



105

105 - LAMP DIOP

Sans titre

Sous-verre.
60 x 44 cm.

250 / 300 €



106

106 - Sans titre

Sous-verre.
31 x 47 cm

150 / 200 €



107

107 - Sans titre

Sous-verre.
47 x 31 cm

250 / 300 €



108

108 - Sans titre

Sous-verre.
59 x 42 cm

250 / 300 €

109 - Sans titre

Huile sur toile.
97 x 71 cm.

1 500 / 2 000 €



109

111 - JEAN HUBERT MARTIN

Magiciens de la Terre

Catalogue d'exposition au Centre Georges Pompidou à Paris, Draeger, Palaiseau, 1989, 271 pages. Couverture rigide.

Parfait état.

500 / 600 €



110

MAURUS MICHAEL MALIKITA

(Tanzanie, 1967).

Malikita intègre la Tingatinga Arts Coopérative (TACS) basée à Dar-Es-Salam en Tanzanie en 1988. Ses thèmes favoris retracent la vie chaotique des villes (marchands ambulants, vie dans les hôpitaux...).

Expositions (sélection indicative) :

2006 : Atelier Degli Artisti, Brescia, Italie.

2006 : Afrique Noire, Castel Dell'Ovo, Italie.

2005 : Instinti Distinti, Pilastro Art Darm, Vérone, Italie.

110 - Poison

Huile sur toile. Signée en bas à droite.

100 x 80 cm

2 500 / 3 000 €

112 - Parcours d'un Mécène

Collection Mourtala Diop, Editions Sépia, 1993, 158 p.

Parfait état.

60 / 80 €

INDEX

ADEYEMI ADENJI	40, 41
ASTON	39
BETHE SELASSIE MICKAËL	18 à 20
BODO	89, 90, 97
CAMARA SEYNI AWA	69, 74, 75, 76
CLARKE BRUCE	56
CHERI CHERIN	95
CHISSANO ALBERTO	33
CISEE SOLY	60 à 63
DIALLO CHEICK	53 à 55
DIOP LAMP	105
DIOP MALOBE	38
DIOP MOURTALA	71, 72
DOSSOU KIFOULI	25 à 30
DJITE BABACAR	84
FALL NAFISSATOU	78
GHARRACH MOURAD	12, 13
GUEYE MOR	101 à 104
GUEYE MAM	99, 100
GULDA EL MAGAMBO GHISLAIN	15 à 17
KEBE IBRAHIMA	73
KEITA SOULEYMANE	70, 88
LEYE CHALYS	86, 87
LEDY CHEIK	98
LE BUSSY JOELLE	42 à 52
LILANGA DI NYAMA GEORGES	34 à 37
LO BABACAR	106 à 109
MALANGATANA VALENTE	31, 32
MALIKITA MAURUS MICHAEL	110
MBAYE OUSSEYNOU	67
MBAYE KEVE AMEDY	68
MOKE	92 à 94
MOSCHETTI JEAN CLAUDE	14
NDIAYE DJIBRIL	65, 66, 77, 80
NDIAYE OUSMANE DIT DAGO	9 à 11
NIANG MODOU	81
OWUSU ANKOMAH	57
SAMBA CHERI	91
SIDIBE MALICK	1 à 8, 79, 82, 83
SIMARO SIM	96
SOW OUSMANE	64
STANLEY RANSOME	58, 59
TOKOUDAGBA CYPRIEN	23, 24
TRAORE MOUSSA	85
YETMGETA ZERIHUN	21, 22



GAÏA S.A.S - Maison de ventes aux enchères - Agrément n° 2007 - 620
Nathalie Mangeot commissaire-priseur habilitée
43, rue de Trévis - 75009 Paris

Tel : 33 (0)1 44 83 85 00 - Fax : 33 (0)1 44 83 85 01
E-mail : gaia@gaiaauction.com

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM*

ENCHERES PAR TELEPHONE / TELEPHONE BIDS*

Vente du 1^{er} juin 2009 à 19H00 - Art Contemporain - ArfriqueS

A FAIRE PARVENIR AU MOINS UN JOUR AVANT LA VENTE

TO BE RECEIVED AT LEAST 24 HOURS BEFORE THE AUCTION

A RENVOYER A / PLEASE MAIL TO : Nathalie MANGEOT 43, rue de Trévis - 75009 Paris

Ou par fax / or by fax : 33 (0) 1 44 83 85 01

Nom et Prénom / Name and First Name :

Adresse / Adress :

Tél. Bureau / Office : Tél. Domicile / Home :

Références bancaires (ou R.I.B. joint) / banks details :

Pièce d'identité (passeport/CNI) / Passport or Identity card :

* S.V.P. cocher votre choix / Please tick your choice :

☐ Après avoir pris connaissance des conditions de ventes décrites dans le catalogue ainsi que des conseils aux acheteurs, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros €, les lots que j'ai désignés ci-dessous. Les limites ne comprennent pas les frais de vente / I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros €. These limits do not include fees and taxes :

☐ Après avoir pris connaissance des conditions de ventes décrites dans le catalogue ainsi que des conseils aux acheteurs, je déclare les accepter et vous prie de me faire participer aux enchères par téléphone à la vente mentionnée ci-dessus, en vue de l'achat des lots désignés ci-dessous / I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I wish to bid on the following items by telephone during the auction :

N° lot	DESCRIPTION DU LOT	LIMITE EN €

Date :

Signature :

CONDITIONS GENERALES DE VENTE :

CONDITIONS ET FRAIS DE VENTE

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser et à constater leur état avant la vente aux enchères en particulier pensant l'exposition. GAÏA se tient à leur disposition pour leur fournir des rapports sur l'état de lots. Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et portées au procès-verbal. En conséquence, aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée.

La vente se fera au comptant et sera conduite en euros par la personne habilitée à diriger les ventes.

Les estimations imprimées au catalogue ou transmises oralement sont fournies à titre indicatif. Elles ne peuvent être considérées comme impliquant que le bien sera vendu dans la fourchette d'estimations données et ne constituent en aucun cas une garantie.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur, il aura pour obligation de fournir ses nom et adresse. Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant paiement complet des sommes dues.

EXÉCUTION DE LA VENTE : MODALITÉS DE PAIEMENT

Frais à la charge de l'acheteur, commission d'adjudication :

Outre le prix d'adjudication (« prix marteau »), l'acheteur devra acquitter des frais de 18,40 % H.T. soit 22 % T.T.C. (19,41 % T.T.C. pour les livres) sur les premiers 150.000 € et de 14,22 % H.T. soit 17 % T.T.C. (15 % T.T.C. pour les livres) sur toute somme au-delà de 150.000 €.

PAIEMENT DU PRIX GLOBAL :

Le règlement pourra être effectué comme suit :

- Par chèque bancaire en euros avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité ;
- Par carte bleue VISA ;
- En espèces en euros dans les limites suivantes :
 - 3000 € frais et taxes compris, pour les ressortissants français.
 - 750 € pour les commerçants
 - 7500 € pour les particuliers qui n'ont pas leur domicile fiscal en France sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile par un document officiel.
- Par virement bancaire sur le compte suivant :
Code Banque : 30056 Code guichet : 00717
n° de compte : 07170162449 Clé 44
Domiciliation HSBC FR PARIS HÔTEL DE VILLE SUCC
(23 rue de Rivoli, 75004, Paris)
SWIFT -BIC : CCFRFRPP
IBAN : FR76 3005 6007 1707 1701 6244 944

RECOURS POUR DÉFAUT DE PAIEMENT :

Conformément à l'article 14 de la loi n°2000-642 du 10 juillet 2000, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant.

Dans ce cas, GAÏA SAS se réserve le droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant et percevoir de lui le paiement de la différence entre le prix global initial et le prix global sur folle enchère s'il est inférieur.

Si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il donne à GAÏA SAS, par dérogation à l'article précité, tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, et au choix de GAÏA SAS, de poursuivre l'adjudicataire soit en annulation de la vente, soit en exécution et paiement de celle-ci, en lui réclamant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qu'il paraîtrait souhaitable de faire payer à l'adjudicataire.

GAÏA SAS se réserve également de rejeter toute enchère de l'adjudicataire défaillant à l'occasion d'autres ventes.

ORDRES D'ACHATS – ENCHERES TELEPHONIQUES

Pour la commodité des acheteurs potentiels ne pouvant assister à la vente en personne et ne pouvant s'y faire représenter par un mandataire, GAÏA SAS se chargera d'exécuter à titre gracieux et de manière confidentielle les ordres d'achats selon leurs instructions. Les ordres d'achats doivent être transmis par écrit (courrier, télécopie, messagerie électronique) avec les références bancaires ainsi qu'une copie d'une pièce d'identité, au moins 1 jour ouvré avant la vente. A cet effet, un formulaire est annexé au catalogue s'il existe ou est disponible sur demande auprès de GAÏA SAS. Les ordres d'achats doivent notamment comporter une enchère maximale portée en euros. Si GAÏA SAS a accepté ces ordres, elle s'engage à obtenir le ou les lots au meilleur prix possible en faveur du donneur d'ordre. Dans le cas où deux offres écrites seraient soumises au même prix, la priorité sera donnée à celle reçue en premier.

Dans la mesure des disponibilités des lignes, des liaisons téléphoniques avec la salle de vente peuvent être établies afin que les personnes ne pouvant assister à la vente puissent toutefois y participer. Les acquéreurs potentiels devront informer GAÏA SAS de leur souhait d'enchérir par téléphone au moins 24 heures à l'avance. Ils devront par ailleurs fournir à GAÏA SAS leurs références bancaires ainsi qu'une copie d'une pièce d'identité.

GAÏA SAS n'assumera aucune responsabilité, notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, ou si elle est interrompue. L'exécution des enchères téléphoniques est un service gracieux rendu par GAÏA SAS.

RETRAIT DES LOTS - EXPORTATION

Enlèvement des achats, magasinage, assurance et transport :

Sauf accord spécifique, GAÏA SAS ne remettra les lots vendus à l'adjudicataire qu'après encaissement de l'intégralité du prix facturé.

Il est conseillé aux acheteurs de procéder à un enlèvement rapide de leurs achats afin d'éviter les frais de manutention et de stockage. La manutention, le transfert et le magasinage n'engagent pas la responsabilité de GAÏA SAS.

Il appartient à l'adjudicataire de faire assurer les lots dès leur adjudication puisqu'à compter de ce moment, les risques de vol, perte, dégradation ou autres sont sous son entière responsabilité. GAÏA SAS décline toute responsabilité quant aux dommages eux-mêmes ou à la défaillance de l'adjudicataire de couvrir ses risques contre ces dommages.

Passé un délai de 10 jours, le défaut de retrait des achats entraînera des frais journaliers de magasinage et manutention de 10 € H.T. par lot.

Au-delà, les frais journaliers seront de 15 € H.T. par lot.

Pour tout renseignement sur le magasinage :

+ 33 (0)1 44 83 85 00

LOTS EXPORTÉS APRÈS LA VENTE :

La TVA collectée au titre de la commission d'adjudication ou la TVA collectée au titre de l'importation du lot, peut être remboursée aux adjudicataires non-résidents sur présentation dans les délais légaux des justificatifs prouvant l'exportation du lot hors de l'Union Européenne.





GAÏA

43, rue de Trévise - 75009 Paris
Tél : 33 (0)1 44 83 85 00 - Fax : 33 (0)1 44 83 85 01